

(monts Karakorum, Dapsang, Cachmir) et comprend les grands géants de l'Univers, dont plusieurs sommets atteignent, dit-on, neuf mille mètres (Gaorisankar, Dhavalagiri, Kichinjanga, etc.). Ce plissement formidable est triplé, au Nord, par les deux chaînes parallèles des monts Tsang (ceinture du Dzangbo), et des monts Kouenlun (épaulement nord du Thibet), qui passent pour les montagnes les plus inaccessibles du globe. Cette échine, qui naît du Pamir par 70°, se prolonge par un arc de cercle jusqu'au 92° (longitude Est) sans la moindre solution de continuité.

En ces régions, qui correspondent aux frontières septentrionales de l'ancienne Birmanie, un gigantesque étoilement se produit; la chaîne principale s'écartèle en deux grands systèmes montagneux: l'un, le système du Yun-Nan, continue un certain temps la direction du soulèvement primordial, en laissant passer, dans des failles profondes et encore mal connues, les grandes artères fluviales du sud de l'Asie, après quoi il s'épanouit en éventail, formant les chaînes touffues et de hauteur moyenne qui composent toute l'Indo-Chine et qui séparent entre eux les bassins des fleuves du Sud de la Chine.

L'autre système (celui de la Chine intérieure), après avoir culminé aux monts Yungling, s'épanouit en rameaux immenses et pressés, où tous les tributaires du Pacifique, sauf les fleuves Bleu et Jaune, se heurtent sans y pénétrer, traversent capricieusement tout l'intérieur de l'Empire (monts In-Chang, monts de la Muraille, monts Kinggan), et va se souder fort étroitement aux montagnes de la Sibérie (Jablonoï), dont ils ne sont séparés que par la faille profonde et